



Au Pas des Siècles

Randonnée du 24 septembre 2017 : Histoire et Patrimoine rural

Carte du circuit (d'après IGN 1974). Le circuit part du Plessis (sud de la carte) puis monte vers la Hergrenière, la Bouillonnière, revient par Mouline, les Quatre-Vents et la Coutancière. Le Hocmard constitue la frontière entre Sucé et la Chapelle. On observe que Mouline, village de 15 lieux-dits, est enclavé entre Rupt et Hocmard.

Etapes	Points d'intérêt
1-Le Plessis	La ferme du Plessis (propriété de la Gascherie et exploitée par le GAEC des frères Potiron) était l'une des 172 exploitations de la Chapelle en 1965 (source Répertoire CAg. 44) et une des plus productives.
2-Rupt et la vieille route	Cette ancienne "route" était la voie directe pour aller de la Chapelle à Sucé avant que la "nouvelle route" (D 69) et le pont du Petit Nay ne soient construits (vers 1858). Un passage vers Sucé existait probablement plus au nord (vers la Bachellerie) (voir APDS: "d'un chemin à l'autre" histoire des voies de communication)
3-Le Tertre	Manoir propriété au 17 ^{ième} (avec celui de la Coutancière) de Pierre Poulain, seigneur du Housseau. A l'origine, le manoir était occupé par le propriétaire. Les métairies étaient situées de part et d'autre. Légué, au décès de Pierre (1672), à Antoine, un des fils. On peut imaginer la pression sociale exercée par le "patron" sur ses métayers. Propriété de la Gascherie à partir du 19 ^{ième} .
4-La Hergrenière	Un des 100 fours de la Chapelle (voir "la Chapelle aux 100 fours") soit un pour 20 habitants en moyenne avant la guerre, ce qui est énorme surtout si l'on considère que l'on consommait encore beaucoup de blé noir et que -en 1938- trois artisans boulangers exerçaient dans le bourg. Puits individuel.
5-La fontaine du Bignon	Cette fontaine aménagée (tubée en pierres sèches) était une source d'eau potable avant la généralisation des puits creusés à proximité des habitations.
6-Le port de la Bouillonnière	Trois ports se succédaient: la Bouillonnière et Mouline (ou port de Nay) sur l'Hocmard puis la Gandonnière sur l'Erdre. Les parcelles culturales des gageries sont des "lanières" de 8 à 10 sillons adaptées à la culture attelée. Or on trouve ici un parcellaire agricole atypique constitué de parcelles minuscules, de forme irrégulière, souvent carrées (cultivées par des "brassiers") comme à Cotalard (la CSE) et au Ranzay (Nantes).
7-La Castille	Four. Mare. Ces mares, alimentées par les eaux de ruissellement avaient plusieurs fonctions, notamment de servir d'abreuvoir pour les animaux. Elles ont été comblées pour des raisons sanitaires. Puits collectif creusé sur un commun, un des plus anciens puits. Hangar "6 pieds" et culte marial ("le mois de Marie" en mai). Epicerie Guinel. Pressoir. Communs de village. Ceux-ci ont pour l'essentiel été partagés entre 1850 et 1880 suite à la loi "Favreau" (député de Loire-Inférieure).
8- La Paillardière	Très anciennes borderies.
9- La Hillet	Four. Calvaire (famille Barbeau 1859, puis famille Blot 1893, réparée en 1926 puis 1993 (téléthon). (cf APDS "croix et calvaires")
10-Le Noix, la Honterie,	Gagnerie de vignes: le Nouët ou le Noix (et non le Noha comme le cépage américain introduit après la crise du phylloxéra). Maison disparue. A probablement servi de carrière pour construire les maisons les plus récentes de Mouline (seconde moitié du 19 ^{ième})
11-Les prés du "baron"	Prés de bas-fond embocagés, clos de haies vives. Prairies permanentes. Rôle important dans la production de fourrage.
12-Le Gué Nantais	Passage à gué. Ce gué était un élément de l'axe dit "gallo-romain" allant du pont de forge vers Casson, Sucé, via la Hautière, la Bussonnière, la Coutancière, le Vivier, Truzeau..... Sur le ruisseau on trouvait aussi un lavoir. L'eau du ruisseau était réputée "bonne à boire" (potable) car "courante" par opposition à "stagnante"
13-Les menus-bois	Cette gagerie dite des menus-bois (dite aussi "les landes") a été créée et défrichée au 18 ^{ième} siècle. C'est la dernière gagerie en date de Mouline.
14-la Coutancière	Manoir flanqué de 4 métairies. Petit château. Souvent, les propriétaires de ces domaines, enrichis par leurs revenus extra-agricoles, ont fait construire au 19 ^{ième} de grandes maisons bourgeoises plus confortables et plus statutaires et "laissé" le "manoir" à un des fermiers.

